s'associer à sa manifestation hypocrite, qui représenterait la première étape dans la voie de la violence qu'il se propose d'emprunter.

Qu'on fasse donc les funérailles des victimes. Nous serons absents d'une manifestation à laquelle on veut, bien à propos, donner un caractère anti-prolétarien et avec laquelle on veut, encore une fois, réaliser un solidarité de classe qui cache le guet-apens et l'envie effrénée de domination de la classe privilégiée. Mais si la manifestation faisait un seul pas dans la voie de l'agression au prolétariat et à ses institutions de classe, de l'outrage de notre, votre idéalité révolutionnaire, alors, travailleurs de Milan, nous répondrons avec toute notre et votre énergie. La manœuvre des contre-révolutionnaires ne doit pas réussir. Le prolétariat de Milan, qui n'oublie pas son passé, se trouvera à son poste pour se défendre, pour défendre l'honneur de sa bannière rouge, le sort de l'offensive de demain au travers de laquelle il prendra place parmi les compagnons de lutte d'Italie et du monde entier, pour la victoire de la révolution mondiale.

(« Il Communista », 30 Mars 1921.)

MOUVEMENT COMMUNISTE INTERNATIONAL

Résolution de la Ligue sur la nouvelle orientation de l'opposition

La fraction a établi, sur la base d'une lettre de la C. E. qui a été publié dans le bulletin intérieur de la Ligue des Communistes Internationalistes de Belgique, une collaboration qui ne se base, évidemment pas, sur une identité de positions politiques. Mais la Ligue n'a pas repris à son compte les condamnations de principe (!) dont la fraction a été l'objet au sein de l'Opposition de gauche, et a en outre déclaré vouloir procéder à l'élaboration d'une plateforme politique, sur la base des principes communistes sanctionnés par la révolution russe et la fondation de l'Internationale Communiste. C'est dans de telles conditions que la collaboration continue entre la Ligue et notre fraction. Nous publions la résolution de la Ligue au sujet de la IVe Internationale et qui ne concorde pas — en plusieurs points — avec la résolution de la C. E. de la fraction sur l'Internationale 2 et 3/4, publiée dans le n. 1 de « Bilan ». Nous espérons publier bientôt la résolution qu'adoptera la Ligue au sujet de notre position sur le tournant adopté par l'Opposition de gauche. C'est seulement après qu'il sera possible d'instituer une polémique susceptible de donner des résultats concrets pour le mouvement communiste.

I. Par sa participation à Paris, à la conférence des partis socialistes n'adhérant à aucune Internationale, par le caractère des résolutions et déclarations qu'elle y a défendues, l'Opposition Communiste de Gauche Internationale vient de marquer un tournant important dans sa politique. Sa position en faveur de la création d'une nouvelle Internationale et de partis communistes indépendants constitue un progrès sérieux par rapport aux positions défendues précédemment. Le mot d'ordre de la constitution d'une nouvelle Internationale trouve sa justification dans l'effondrement complet de la IIe Internationale au cours de la défaite du prolétariat allemand. Cet écroulement marque une carence plus grande et plus complète que celles enregistrées au cours d'autres circonstances historiques lorsque le prolétariat mondial attendait de l'I. C. des mots d'ordre et des actes décisifs.

Aussi, si jusque maintenant la Ligue des Communistes Internationalistes avait préconisé l'organisation des communistes oppositionnels dans des organisations indépendantes travaillant à l'échelle nationale, il est manifeste qu'après la catastrophe un pas de plus doit être fait et qu'il faut proclamer maintenant ouvertement la nécessité de la création d'une IVme Internationale.

I. La création d'une Internationale Révolutionnaire du prolétariat ne peut se faire à n'importe quel moment. Pour former une telle organisation, il ne suffit pas que les anciennes formations qui prétendaient remplir cette fonction aient démontré, par leur faillite, qu'elles étaient incapables de mener à terme la lutte pour la Révolution. Il faut encore que les principes sur lesquels prétend se baser cette Internationale aient trouvé, dans l'action ouvrière, tant à l'échelle nationale qu'internationale, certains points d'appui. Toute tentative de former une organisation internationale tant que des fractions importantes ne se soient soudées aux principes de cet organisme, est nécessairement vouée à un échec certain. La nouvelle Internationale Communiste qu'il s'agit de créer est conditionnée par la renaissance du communisme dans les prolétariats d'au moins un des principaux pays industriels.

Il ne s'agit donc pas, pour l'instant, de proclamer la IVme Internationale, mais de commencer le travail de clarification idéologique et de propagande communiste indispensable pour préparer sa création dans d'autres circonstances.

La défaite douloureuse du prolétariat allemand, la situation en Autriche donnent à ce travail un caractère d'urgence. L'écrasemnt du prolétariat dans ces pays a augmenté la force de la réaction capitaliste dans le monde entier et il importe donc de ne pas perdre un seul instant pour donner au prolétariat l'arme indispensable à ses victoires. D'autre part, la faillite de la IIe et de la IIIe Internationale ébranle la confiance que les travailleurs avaient mise en elles.

Il peut sembler que ces circonstances rendent superflue la remise de la création de la nouvelle Internationale jusqu'à ce que la classe ouvrière y soit réellement préparée. Ce point de vue là est faux. Toute action prématurée ferait plus de tort que de bien. Un nouvel échec après ceux déjà si nombreux enregistrés dans les années, passées ruinerait pour longtemps, l'idée de l'action internationale révolutionnaire du prolétariat.

III. La Ligue des Communistes Internationalistes souscrit à la déclaration de l'Opposition de Gauche à la Conférence de Paris (Vérité, n° 170) qui dit « que l'unité de la classe ouvrière ne peut être atteinte par une mixture des conceptions réformistes et révolutionnaires ». La manière qui fut celle de la Conférence de Paris peut précisément conduire à une mixture des conceptions réformistes et révolutionnaires. Il est bien entendu que la Gauche Communiste non seulement ne peut se refuser, mais doit encore prendre l'initiative d'une confrontation approfondie de son programme avec les formations venues de la IIe Internationale ou des groupenments socialistes qui, depuis longtemps, vivent en marge d'elle. Mais d'un autre côté, il est impossible de voir la Gauche Communiste continuer à ignorer les oppositions communistes qui, au cours des dix dernières années, se sont détachées de l'I C.

Bon nombre d'entre elles ont participé à la création de l'Opposition Internationale de Gauche. Avant de chercher à s'unir à des socialistes de gauche, l'Opposition Internationale de Gauche doit faire un effort pour unifier ces organisations. La constitution d'une Opposition Internationale unifiée serait un progrès sérieux et formerait un appoint considérable et tout à fait heureux, pour entamer une confrontation d'idées avec les groupements venant de la Social-démocratie.

Il va sans dire que, même limité aux cadres oppositionnels, le regroupement ne peut pas aboutir à une confusion des principes ou des liaisons sans principes. Pour ne citer qu'un exemple, il semble bien difficile d'arriver à un accord avec les brandlériens aussi longtemps qu'ils tiennent à leurs idées fausses sur la non-culpabilité du Parti Communiste Russes dans l'effondrement de l'Internationale.

N'empêche qu'une confrontation générale et systématique des programmes